

	Léost Jean-Louis : Né le 21-06-1904 à Plabennec ; 1930, prêtre, directeur d'école à Portsall ; 1934, vicaire à Landerneau ; 1943, chapelain de Saint-Sébastien, Landerneau ; décédé le 1-01-1944. 
---	--

M. l'Abbé Jean-Louis LÉOST, Chapelain de Saint-Julien à Landerneau. — Peu de bruit et beaucoup de bien. Il était à Landerneau le plus populaire, le plus aimé des prêtres, et les paroissiens l'ont bien montré en défilant en foule devant son corps, et en lui faisant d'inoubliables funérailles.

Depuis cinq ans sa vie n'était plus qu'une longue souffrance : « Je ne voudrais pas revivre les cinq dernières années », disait-t-il ; et cette souffrance, traversée de quelques éclairs de joie, fut supportée par lui tout seul, car les autres n'avaient pas le droit de la remarquer. Plusieurs fois il dut s'avouer vaincu, et ses traits tirés ne lui auraient pas permis de donner le change : « Il faut souffrir pour aller au Ciel ».

Il n'était pas fait pour les activités où il faut s'imposer ; il ne savait pas refuser, il ne savait pas gronder. Il cherchait toujours l'occasion de donner et de se donner. Cette générosité- là lui permit d'employer sa vive et pétillante intelligence dans deux ministères de choix : les malades et les catéchismes.

Il fut le plus affectueux, le plus délicat des confrères ; il racontait avec une pointe de malice les bonnes histoires qui chassent les humeurs sombres ; il savait vraiment prendre sa part des joies et des peines. Sa maladie ne lui permit pas d'assister à des cérémonies de famille, où sa place d'aîné de douze était tout indiquée. Ce fut la cause d'une amère souffrance de plus, et aussi d'un mérite.

Car Dieu lui a fait la grâce de ne perdre aucun fruit de ses épreuves. « Nous prions et nous prions pour toi », lui disait-on après la récitation des prières des agonisants. Et il répondit :

« Priez maintenant : après ce ne sera pas la peine ». « Et pourquoi ? » — « Parce que j'irai tout droit au Ciel ».

C'est dans cette espérance invincible que le matin du deux janvier, presque sans agonie, il termina son douloureux voyage, ayant reçu de la Sainte Eglise toutes les consolations et toutes les grâces.